
“MIGRATIONS ET CLIMAT” UNE OUVERTURE À L’ART ET AU MONDE

Dans un monde où les questions migratoires prolifèrent et fusent, le manque de connaissance quant à ce phénomène les amplifie.

Pour éclairer ce sujet actuel majeur, le Palais de la Porte Dorée propose une exposition intitulée “Migrations et Climats”, jusqu’au 5 avril 2026. À la fois artistique, scientifique et sensible, de nombreuses œuvres sont affichées. Au fil de l’exposition, un court métrage choc, « Pevo : Le vent » de Laura Henno, permet d’illustrer cette thématique majeure en mettant en avant une œuvre immersive dans les rues de Mayotte après le passage du cyclone Chido en 2024. Bruits de tôles soulevées, pleurs d’enfants et d’animaux sous les décombres emplissent l’ambiance de la salle. Photographies et objets abandonnées lors de la fuite d’une famille, accompagnent ce voyage tristement universel.



PARIS © PHOTO DE THIERRY BAL, « ANTARCTIC VILLAGE - NO BORDERS »

IMAGER POUR SENSIBILISER

Olivier Bedoin, le chargé d’exposition Migrations et climats, explique comment il a étudié cet évènement. « Pour faire naître une sensibilité, le croisement des regards est nécessaire. Les chiffres ne suffisent plus aujourd’hui pour sensibiliser les gens. Le défi était donc de recueillir des témoignages de personnes directement concernées par la crise climatique. Les pertes ne sont pas seulement matérielles, elles le sont aussi psychologiques et spirituelles. J’ai donc dû lire en abondance, m’entourer de scientifiques et de doctorants, de spécialistes dans les changements climatiques ainsi que des artistes et journalistes concernés par cet enjeu. J’ai ensuite regroupé le plus de formats artistiques, intimes avec la thématique.»

L’ART COMME SOUTIEN À LA RÉALITÉ SCIENTIFIQUE

En soutien aux œuvres audiovisuelles, des photos placardées sur les murs relèvent de la situation migratoire de nombreux pays. Abir Abdullah, photographe Bangladais, capture ces « bateaux écoles » dans son pays d’origine suite aux inondations de plus en plus intenses. À travers ces clichés, la réalité est brute : ces embarcations continuent à assurer l’accès à l’éducation coûte que coûte, dans des zones régulièrement coupées du reste du pays par les crues.



GHAZEL, "MARÉE ROUGE"

Autre point original, les cartels d'explication sous les œuvres d'art ont été réalisés par des enfants, pour les enfants, portés par la Maison de Quartier de Bondy.

Le commissaire de l'exposition a ainsi choisi l'influence de la mixité des formats tels que l'art traditionnel, l'audiovisuel et même les jeux vidéo, comme appuis à la vulgarisation scientifique. L'image permet de soutenir les chiffres, parfois peu parlants, et d'apporter une dimension plus grave et réaliste. Parmi les images significatives, la peinture de l'artiste Ghazel, « Marée Rouge », illustre la violence de ces migrations à travers les coulées de sang entre les pays.

« Les chiffres ne suffisent plus aujourd'hui pour sensibiliser les gens »

UNE « EXPOSITION-MONDE » POUR COMPRENDRE

Tous les continents sont représentés dans cette exposition. Tous les peuples s'expriment, directement ou indirectement, touchant l'essence même de la réalité. Soudan du Sud, Vendée, Louisiane, ou dans la vallée du Mékong, la planète se voit plus fracturée et de plus en plus d'êtres humains forcés de quitter leurs terres. 342,3 millions de déplacements internes entre 2008 et 2021 dans 202 pays et territoires ont été enregistrés. D'ici 2050, le changement climatique risque de contraindre 216 millions de personnes à migrer à l'intérieur de leur pays pour survivre.

« On se rend compte qu'il est important de se renseigner pour nos générations futures. Nous ne savons pas trop comment nous engager à part fournir des efforts à notre échelle, mais cette exposition permet de nous ouvrir au monde. », avoue Mona, visiteuse du musée.



© INÈS KATAMSO, "SOUDAN DU SUD"

Le Palais de la Porte Dorée tape fort, elle lie plus de 200 oeuvres intimes et recherchées, des côtes atlantiques aux steppes glacées.

Cependant, l'impact des politiques et de notre impact personnel est un peu laissé de côté dans cette exposition. Les répercussions des crises écologiques sur les migrations sont des réalités certaines, mais les décisions économiques politique seraient également des facteurs à prendre en compte et à représenter, qu'importe la manière.